



Turin - Palais royal : Salle du trône et salle d'armes

ducal, ainsi que les actes d'albergement, la vérification des comptes des agents domaniaux.

Une réforme fiscale était à l'ordre du jour. Il fallait que l'Etat puisse trouver les moyens financiers de sa politique moderne. Un impôt nouveau taxa les denrées alimentaires : sel, blé, bétail et les produits dérivés. Le foncier fut créé.

S'engager dans une paix durable fut pour Emmanuel Philibert une constante volonté. Pour cela, il devait posséder une armée permanente faite de soldats de métier, mais aussi complétée par une troupe de réserve composée de paysans choisis parmi les hommes de 18 à 50 ans.

Il fallut consolider les frontières de l'Etat par des forteresses capables de protéger efficacement les grands axes routiers, comme à Montmélian ou l'annonciade à Rumilly donnant sur Genève.

Peu à peu, Turin s'embellit. On fit venir les plus grands architectes du moment et on retiendra par la suite le nom de ceux qui bâtirent la capitale : Castellamonte, Juvarra, Vittozzi. La ville devint une vraie capitale avec palais, jardins. Elle fut commerçante autant que centre diplomatique ; de l'Europe entière les ambassadeurs descendaient à la place du château. Les plus belles églises s'élevaient aux quatre coins de la ville et les palais montraient leurs orgueilleuses façades.

Les raisons profondes de ce choix ?

Les bonnes relations de la Savoie avec le Saint Empire et la puissante Espagne, la bienveillance du Saint-Siège, les alliances matrimoniales avec la France et les princes portugais et espagnols, contribuèrent à ce choix d'autant plus que l'accord avec les Suisses, et la proximité de Genève passée au protestantisme, n'écartaient pas les menaces d'invasion, y compris de la part des Français. Ce qui se confirma par la suite. Pour ces raisons, Turin fut préférée à Chambéry. La part sentimentale en faveur de Turin ne doit pas être négligée. Déjà Yolande, épouse d'Amédée IX en 1475, ainsi que Béatrice, épouse de Charles III, se plaisaient à séjourner sur les bords du Pô.

La cité turinoise avait pris de la vigueur à la faveur de la Renaissance et Emmanuel Philibert appréciait la fidélité du peuple de ce côté-là du territoire. Le danger d'invasion semblait s'écarter vers d'autres pays aux prises avec l'empire ottoman.

C'est ainsi que Turin en cette année 1563 devint une belle capitale des Etats de Savoie. Le Saint Suaire par la même occasion est lui aussi déplacé de Chambéry à Turin pour constituer une auréole supplémentaire pour la nouvelle métropole.

Mais c'est peut-être aussi, à partir de ce moment-là que la lente dérive savoyarde vers la France amorça sa première avancée.

L'étincelle du Volcan

On peut lire à ce sujet :

- La Savoie de la Réforme à la Révolution française par Devos et Grosperin.
- Histoire de la Savoie par Guichonnet.
- Savoie millénaire par Bernard Iselin.